Le symbole du cœur :
Enfin une explication sur sa provenance grâce à la numismatique !

Je suis amateur numismate depuis plus de 30 ans. Spécialisé dans les monnaies romaines , j'ai le plaisir de vous livrer le fruit de mes recherches qui lèvent le voile sur une énigme à ce jour encore irrésolue et qui pourraient bien constituer une petite révolution dans le monde des collectionneurs.

Féru d'histoire ancienne, j' accorde à cette science une place particulière, considérant que la numismatique constitue une alliée précieuse lorsqu'on ne peut plus accéder à d'autres sources de renseignements. Elle nous raconte l'histoire de cités disparues, de civilisations éteintes, de peuples disséminés.

Amateur éclairé , je suis tenace et passionné . Cette passion s'entretient avec la recherche , la traque , l' acquisition de nouveaux exemplaires , avec une règle simple : ne jamais acheter pour la valeur marchande de l'objet , mais parce que cette pièce a quelque chose de particulier , d'unique , comme le pouvoir de procurer de l'émotion , de comparer certains exemplaires à d'autres et d'essayer de dechiffrer et de comprendre les messages sur ces monnaies dediés au peuple romain.

Depuis longtemps , je cherche à savoir comment le symbole du cœur s'est imposé dans tous les domaines, de la linguistique à la botanique, en passant par les représentations érotiques et l'expression des émotions .J'ai appris "par cœur " les centaines d'expressions qui y font référence , étudié les hypothèses les plus improbables, sans qu'aucune de ces explications n'apporte satisfaction.

Au fil des ans, je constitue ma collection sans plan déterminé jusqu'à ce que cette période s'impose à moi qui préfigure l'entrée dans l'ère chrétienne , au début du IVème siècle, ma recherche se focalise sur ces monnaies dont l'appellation exacte est *Centenionalis* ou *Nummus* , frappées dans les ateliers de Rome sous les règnes de Constantin le Grand, de Licinius 1er, de Constantin II, de Cripus et de Licinius II. Ces pièces attisent ma curiosité car elles présentent une singularité commune dans l'inscription qui figure sur le revers. Pourquoi sont-elles différentes des autres ?

Constantin le Grand (règne : 306-337)

Licinius I (règne : 308-324)

Que représente ce curieux symbole ?

Je commence mon enquête du côté des officines romaines où elles ont toutes été frappées et découvre comment les empereurs les utilisent pour servir leurs ambitions stratégiques, politiques et sociales.

Tout d'abord un doute s'installe qu'il puisse s'agir d'une erreur de frappe car les esclaves graveurs viennent de tous les horizons de l'Empire et bien souvent ne parlent pas ou très mal la langue. On observe parfois des titulatures mal orthographiées ou incomplètes, mais ces anomalies sont anecdotiques.
En revanche, cette marque d'atelier propre à Rome, bien énigmatique (pour reprendre la définition du *Roman Coins* de David R.SEAR) serait elle la naissance du tout premier symbole du cœur que nous connaissons aujourd'hui ?

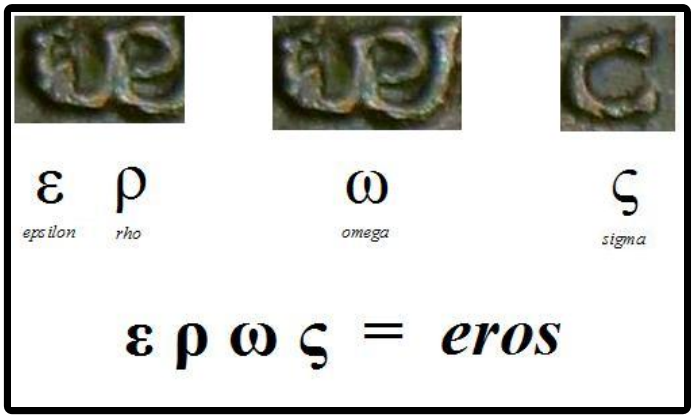
j'ouvre une petite parenthèse ici sur l'utilisation des lettres grecques dans la période constantinienne . Sur ce bas relief , *Khi (X)* et *Rho (P)*, soit les deux premières lettres du Christ . Ce mélange des lettres grecques et latines était utilisé à cette époque.

Ce monogramme était présent sur les étendards de Constantin 1er, lors de la fameuse bataille du pont Milvius.

Sur cette monnaie frappée sous Constantin II, le signe *Omega* évolue.

Un zoom sur cette monnaie permet de décomposer le mot Ɛros : une ligature composée des deux lettres grecques *Ɛpsilon* et *rhô* qui se poursuit par un balayage ascendant (la lettre grecque *Oméga).* La dernière lettre qui ressemble à un «C» est en fait la lettre grecque *Sigma*. Cette marque est entourée par deux lettres latines, à gauche un *R,* pour *Rome*, à droite un *Q* pour *Quarta.*

***N.B.* Rome comptait quatre officines (ou ateliers monétaires) identifiées grâce aux lettres *P, S, T et Q*. (*Prima,Secunda,Tertia et Quarta*). La lettre *Q* indique donc que cette pièce a été frappée dans la quatrième officine de Rome.**



Référence: **Victor Clark (Constantin the Great)**

Je constate sur certaines frappes postérieures à Constantin et licinius que les deux premières lettres du mot, d'abord détachées, se rapprochent jusqu'à former un cœur … Ɛros = Amor ; Amor = Roma (joli palindrome !) Voilà l'explication à la présence de ces lettres grecques et latines sur des pièces romaines. Tout prend sens et devient lumineux : en cette période de pré christianisme, c'est un message de paix et d'amour que les empereurs veulent délivrer à leur peuple. Constantin 1er s'étant converti, il veut mettre fin aux persécutions subies par les premiers chrétiens et apporter la stabilité politique à l'Empire, affaibli par des décennies de guerre à l'extérieur et des rivalités intestines. Grâce à ces monnaies, il va tenter de réunifier l'Empire.

Les deux augustes et les trois cesars ont régné au début du IVème siècle ont utilisé ces trois revers portant le même symbole

Sur les monnaies suivantes, frappées à la fin de la période étudiée, les deux premières lettres grecs se sont rapprochées pour ne former qu'un seul et même symbole, ce qui conforte cette théorie s'il en était encore besoin.

Licinius II (règne : 317-324)

Cripus (règne : 305 - 326)

Seuls les romains sont capable de pouvoir crée un symbole aussi fort que celui que nous connaissons aujourd'hui.

De *ROMA à AMOR, quoi de plus logique que la Rome éternelle, ainsi qu'elle se nommait déjà sur les monnaies, soit le berceau du symbole du cœur ?*